L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 JUIN 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR MAGNE & WEISSE, No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 24 JUIN 1847.

Proclamation du général Scott. — La presse s'est fort occupée dans ces derniers tems de la Proclamation que le général Scott a, le 11 mai dernier, adressée de Jalapa "à la nation mexicaine." Ce document dont l'*Union* a publié ces jours derniers le texte officiel, reproduit si fidèlement les vues et les pensées de l'administration sur certains points, que les journaux whigs ont dit et répété que la "Proclamation" était l'œuvre de l'administration même. Ils se sont en même tems permis des observations assez vives. L'organe officiel et les journaux à la suite ont, bien entendu, repoussé avec une sorte de colère la responsabilité qu'on voulait faire retomber sur l'administration. M. Scott était le seul auteur, suivant eux, et si l'on avait des reproches à faire, c'est à lui et non pas à l'administration qu'il fallait les adresser. Remarquez bien cependant que ces reproches portaient sur les termes de la proclamation qu'approuvait le plus la presse administrative. Celle-ci du reste semble ne pas trop redouter pour le cabinet la solidarité de la Proclamation du général Scott et cette tendance porterait assez à croire qu'elle a eu tort de la rejeter d'abord et de nier toute participation de l'Exécutif dans la rédaction de cette pièce. Il y a d'ailleurs un fait qui rend fort naturelle et fort plausible la supposition des journaux whigs. Après les victoires de Palo-Alto et de Resaca de la Palma, le secrétaire de la guerre, ainsi qu'il appert d'une lettre du 4 juin communiquée au Congrès, s'empressa d'expédier au général Taylor une proclamation en anglais et en espagnol, laquelle devait être signée par ce général et distribuée aux Mexicains. Ce [illegible] fait pour M. Taylor, pourquoi ne l'aurait-on pas fait pour M. Scott? Mais, après tout, qu'importe le rédacteur d'une pièce de ce genre! Qu'elle soit une émanation directe ou indirecte, [illegible] toujours l'Exécutif qui [illegible]. C'est se quereller pour peu de chose.

[illegible] résultat parle aux Mexicains un langage assez sensé; elle leur rappelle [illegible] de la guerre, l'impossibilité [illegible] intérêt qu'ils ont à concilier [illegible] nécessité de régler tous [illegible] tout à fait en famille [illegible] sont Américains et que [illegible] l'Europe."

[illegible] on pourrait bien y relever quelques mots et quelques assertions qui ne sont point d'une irréprochable justesse; mais il ne faut pas être trop difficiles; et on pourra bien lui pardonner quelques imperfections si elle a, comme le prétendent certaines correspondances, une salutaire influence sur l'esprit des Mexicains. Il est seulement un petit passage qui mérite d'être cité d'une façon particulière et qui appelle le sourire sur les lèvres de plus d'un lecteur, c'est celui où le général Scott fait allusion au retour de Santa-Anna et à la conduite de ce général depuis sa rentrée dans sa patrie:

"Nous avons été trompés—comme vous aussi peut-être, Mexicains, vous l'avez été—sur les [illegible] de Santa-Anna, que vous avez [illegible] notre gouvernement a permis le retour [illegible] dans cet état de choses, la nation mexicaine a vu les résultats déplorés par tous, et par nous tous [illegible]; car nous apprécions, comme elles le méritent, la valeur et la noble résolution des hommes [illegible] qui vont au combat, mal guidés, mal pourvus, et presque toujours victimes de la violence, de la déception et de la perfidie. Nous avons vu et nous [illegible] point taxés de partialité, si nous disons que nous l'avons déploré avec surprise—nous avons vu l'héroïque conduite de la garnison de Vera-Cruz, dans sa vaillante défense, [illegible] par le général qui [illegible] Buena Vista par ses forces [illegible]; nous avons vu ce même général, [illegible] les révoltes de la capitale, promoteurs de la guerre civile et de verser, outrage sur ceux qui [illegible] noblement [illegible] d'une résistance inimaginable [illegible]."

"[illegible] rencontre de Cerro Gordo à [illegible] la nation mexicaine [illegible] peut attendre, si elle continue plus longtems à s'aveugler sur sa situation [illegible] laquelle elle a été conduite par quelques-uns de ses Généraux auxquels elle avait [illegible]."

"[illegible] Ces Généraux que la nation a [illegible] depuis tant d'années, sans en recevoir le [illegible] service, n'ont, au moment du besoin, [illegible] quelques honorables exceptions, servi qu'à la [illegible] par leur mauvais exemple et leur incapacité."

A [illegible] à ce passage de la proclamation, celui d'une lettre que Santa-Anna écrivit pour y répondre aussitôt qu'elle tomba dans ses mains:

"Mais au [illegible] la honte que le général Scott montre contre moi, il me fait beaucoup d'honneur [illegible] qu'ils ont été trompés sur mes [illegible] et que c'est par suite de cette erreur que son gouvernement m'a permis de rentrer dans mon pays. Certes, Excellence, les Etats-Unis se sont trompés quand ils ont cru que je [illegible] de trahir ma patrie. J'aimerais mieux, avant que cela arrivât, être dévoré par le feu [illegible] et mes cendres jetées au vent sans qu'il en restât un seul atome."

[illegible] de l'autre ne laissent pas l'ombre d'un doute sur ce qui a pu se passer entre l'Exécutif et Santa-Anna. Celui-ci a [illegible] de vagues promesses pour obtenir [illegible] au Mexique, et l'autre s'était [illegible] en oubliant à quel homme [illegible]. Quand le gouvernement américain [illegible] trop tard sa méprise [illegible] qu'il avait été *floué*, il ne [illegible] pas resté d'autre moyen que de dénoncer son complice à la nation qui peut le punir. C'est à ce but [illegible] que tend la proclamation du général Scott, et toutes ces récriminations adressées aux généraux en masse, retombent de tout leur poids sur la tête du seul Santa-Anna. On l'espère du moins. Toute cette conduite est parfaitement naturelle de la part de l'Exécutif, nous n'en disconvenons point: il travaille de tout son pouvoir à perdre celui qui l'a [illegible] c'est ainsi que cela se pratique; mais de [illegible] ces obscures transactions dont quelques [illegible] se trahissent à la surface, quel fruit espère-t-il recueillir? Jusqu'à présent il n'a trouvé que désappointement et déception [illegible] cette honteuse et basse politique que l'impartial jugement de l'opinion publique a déjà flétrie. Le succès même n'aurait pu l'absoudre.

VERA-CRUZ.

Nouvelles d'un jour plus récentes.

Le navire à vapeur *Fashion*, cap. Joy, est arrivé hier, venant de Vera-Cruz qu'il avait quitté le 17 courant. La traversée de ce bâtiment a été fort pénible, le temps ayant été mauvais et la mer presque constamment grosse. Voici la liste des passagers du *Fashion*:

Le col. J. P. Taylor, frère du général; le col. Craig et [illegible] Chase, les lieutenants Wooster, Montgomery, [illegible] et Mugner, le Dr C. T. Dan[illegible], de [illegible] des Etats-Unis et environ 40 soldats [illegible].

Le vapeur *New-Orleans* se présentait le 20 courant [illegible] Brasos au moment où le *Fashion* [illegible].

Tout était [illegible] à Vera-Cruz au départ du *Fashion* [illegible] y faisait toujours fureur. Un [illegible] journal en anglais et en espagnol, [illegible] Sol d'Anahuac," vient de paraître à Vera-Cruz. Il paraît vouloir rester neutre dans la question de la guerre.

Brasos Santiago.

Le *Fashion* qui a touché à Brasos, nous a apporté le *Flag* de Matamoros du 19 courant.

Le capitaine [illegible], dit le *Flag*, a remplacé le colonel Taylor dans le département des subsistances de l'armée du Nord; il établit son quartier général [illegible] Brasos. Le colonel Taylor emporte avec lui l'affection et les regrets de tous ceux qui ont été en rapport avec lui.

M. John Comegys s'amusait avec un enfant mexicain à bord du *Whiteville* qui remontait le Rio Grande. L'enfant, en plaisantant, saisit un vieux pistolet qu'il ne croyait pas chargé et fit le geste de tirer sur M. Comegys. Il pressa la détente, le coup partit et le malheureux M. Comegys tomba frappé mortellement d'une balle.

Ben McCulough, le brave officier texien, est arrivé à Brasos avec cent cinquante chevaux, dont cinquante seront réservés pour la compagnie d'Eclaireurs qu'il trouve à Buena Vista. Le reste sera sans doute destiné aux dragons campés dans le voisinage de Matamoros.

Les vols sont assez fréquents à Matamoros, et ce sont des Mexicains qui les commettent: ils forcent des magasins et parfois même arrêtent des passants dans la rue. La police s'empressera sans doute d'y mettre bon ordre.

Colonel Doniphan.—Deux journaux du Missouri, le *Telegraph* de Fulton et le *Tribune* de Liberty ont désigné le brave colonel Doniphan pour la candidature au poste de gouverneur de l'Etat. Le colonel est whig, et il pourrait bien remporter sur les locofocos une autre victoire de Sacramento.

L'*Union* de Washington, dans le courant d'un de ses derniers articles, s'exprimait ainsi:

"C'est un fait remarquable et significatif—un fait que nous ne nous rappelons point avoir observé avant l'arrivée de l'administration actuelle aux affaires—que les accusations, dirigées par l'opposition contre le parti et le système aujourd'hui au pouvoir, sont, presque sans exception, trop extravagantes et trop monstrueuses pour mériter la moindre créance."

Ce passage rentre parfaitement dans les habitudes de l'organe officiel. Les reproches de l'opposition sont *trop extravagants* et *trop monstrueux* pour mériter quelque créance. L'assertion est formelle et tranchante; mais voyons donc quelques-uns de ces reproches, et nous jugerons par là ce que vaut l'assertion.

L'opposition reproche à l'administration d'avoir permis à Santa-Anna de rentrer au Mexique pour se mettre à la tête de l'armée mexicaine et livrer au général Taylor la bataille de Buena Vista. Est-ce là un fait "trop extravagant et trop monstrueux pour mériter créance"? L'*Union* elle-même en a reconnu la vérité; et d'autres journaux ont été jusqu'à vanter la profondeur du génie politique qui a permis le retour de Santa-Anna.

L'opposition reproche à l'administration d'avoir essayé de supplanter les braves généraux qui commandent au Mexique, en créant une lieutenance générale qui eut été accordée à M. Benton, savant stratégiste sur les bancs du Congrès. Est-ce encore là un fait "trop extravagant pour mériter créance"?

L'opposition reproche à l'administration de sacrifier à dessein le général Taylor: au lieu de laisser à l'intrépide guerrier qui avait si glorieusement commencé la guerre, le soin de la terminer, elle lui donne un remplaçant et le condamne à l'inaction en le reléguant au fond du Mexique. Est-ce encore là un fait "trop extravagant pour mériter créance"?

Et si nous analysions ainsi successivement tous les reproches que l'opposition adresse à l'administration, on verrait qu'ils sont également basés sur des faits incontestables, sur des faits patents. Ce n'est pas notre faute si ces faits sont parfois "extravagants et monstrueux": l'administration seule en est responsable.

Journal whig allemand.— Nous apprenons avec plaisir qu'il va paraître incessamment dans notre ville un journal whig en langue allemande. Cette publication répond, ce nous semble, à un besoin qui se faisait sentir dans notre ville. Beaucoup de nos concitoyens sont d'origine allemande; il est important qu'ils soient éclairés sur leurs véritables intérêts et qu'ils puissent recevoir les saines doctrines républicaines. Un organe sage et habile y contribuera puissamment; et l'on nous assure que celui qui doit s'établir, méritera la faveur de tous les hommes modérés et sincères.

Candidatures congressionnelles. — Les whigs du 1ne District choisiront probablement pour candidat au poste de représentant au congrès Alexandre Declouet, de St Martin, créole de mérite et qui jouit déjà d'une véritable popularité. Il aura les plus belles chances de succès, quels que soient d'ailleurs ses concurrents.

Dans le 3me District, si Wm H. Farham consent à courir, M. Harmanson court grand risque de rester dans ses foyers.

Dans le 1er District, on ne paraît prendre aucune mesure pour donner un concurrent à M Emile La Serre qui court pour une réélection.

Le 2me District tiendra prochainement une convention pour le choix d'un candidat. M. B. G. Thibodaux a déclaré qu'il courrait, s'il était choisi.

New-York. — Les dernières élections judiciaires de l'Etat de New-York ont donné le résultat suivant:

Les démocrates ont élu les quatre juges de la cour d'appel par une majorité moyenne de 15,000 voix. Ils comptent sur les bancs de la Cour Suprême vingt-deux juges, tandis que les whigs n'en ont que dix. Le greffier de la Cour d'appel est un démocrate, élu par 6,000 voix de majorité.

☞ On lit dans la correspondance du *Courier and Enquirer* de New-York:

"Je tiens de bonne source que la proclamation du général Scott produit un excellent effet parmi les Mexicains. Vous avez vu comment Santa-Anna y a répondu, mais vous ne savez probablement point les efforts qu'il a faits pour empêcher qu'elle ne parvînt jusque dans la capitale. Il réussit pour la première édition; mais une seconde a été lancée en espagnol par le général Scott, et la sensation produite en notre faveur, tout aussi bien à Puebla qu'à Mexico, a dépassé même les espérances les plus vives. Jamais, à aucune époque de la guerre, le peuple mexicain n'a paru plus disposé à contraindre ses chefs militaires à conclure la paix.

"Le projet de traité qui a été porté par M. Trist, a été confidentiellement communiqué à quelques personnes de Jalapa. M. Trist est investi de pleins pouvoirs pour négocier et signer un traité: il n'a pas besoin d'instructions ultérieures et peut recevoir la ratification du gouvernement mexicain sans avoir besoin d'en référer au sien. Le général Scott est tout naturellement adjoint à M. Trist."

Chronique Locale.

Ire Cour de District.—Cette Cour ne s'est occupée hier que d'une seule affaire, celle de l'Etat contre Charles R. Cranmers, accusé d'inceste. De nombreux témoins ont été entendus, mais leurs dépositions sont de telle nature qu'elles se refusent à la publicité. Hier soir, à une heure assez avancée, cette délicate affaire n'était pas encore terminée.

Recorder Genois. — Jean Dérété, dont nous avons déjà mentionné l'arrestation, a comparu hier devant le recorder Génois pour répondre à l'accusation qui a été portée contre lui par M. Louteuil. On sait qu'il s'agit d'un vol de barres et d'argent commis au préjudice de celui-ci. —Dérété a été renvoyé pardevant la première Cour de District.—Le capitaine de la goëlette *A. Candos*, nommé Michaël Frédérick, s'est plaint au recorder qu'il avait été assailli et frappé par le capitaine Garder, du brick *Perfect*. Un mandat d'arrêt a été immédiatement décerné contre ce dernier.—Le recorder a renvoyé de la plainte portée contre elle la nommée Bridget Love, arrêtée il y a quelque temps sous la prévention d'avoir soustrait un vêtement à une autre femme du nom de Bridget Wilson.

Recorder Baldwin. — Patrick Duff a été conduit hier en présence du recorder Baldwin pour avoir assailli et cruellement frappé un esclave nommé Madison. L'accusé a été envoyé à la Cour Criminelle.

L'instruction de l'affaire de Frank Hannah, accusé d'un vol de $90, et de Dominique Reynolds, prévenu de complicité, a été différée jusqu'au 26 courant.

Manuel Arieta, prévenu d'avoir menacé M. Juan de la Hara de lui ôter la vie, a été envoyé en prison en attendant qu'il puisse donner un cautionnement de $500.

Recorder Seuzeneau.—Un nommé Chasterley, arrêté sous l'accusation de vol, à la requête de M. George Eger, a comparu hier devant le recorder Seuzeneau, qui l'a envoyé à la Cour Criminelle. Ce magistrat a renvoyé par devant le même tribunal, l'esclave Philippe, prévenu de tentative de viol sur la personne d'une blanche. —William Vale, arrêté sous la prévention de vol, sera examiné ce matin.

Conseil Général.—Ce corps a eu une séance hier soir, et a élu pour son président M. Stickney.

Le secrétaire lit un message du Maire informant le Conseil que tous les fonds qui se trouvaient entre les mains du trésorier de l'ex-jury de police, ont été saisis en vertu d'un ordre lancé par la première cour de district; et que par ce fait, les dépenses faites à la réception des corps du colonel McKee et autres, ne peuvent pas être payées. Le Maire recommande que les dépenses soient divisées au pro rata entre les trois municipalités, pour qu'elles soient payées une bonne fois.

Le Maire transmet également une résolution passée par le bureau des directeurs de l'hôpital de charité, invitant ce corps à prendre telles mesures nécessaires concernant les pauvres émigrants malades qui encombrent actuellement l'hôpital de charité.

Sur motion de M. Holland, le secrétaire est autorisé de transmettre aux différentes municipalités, copies de la résolution passée par le bureau des directeurs de l'hôpital de charité.

Le secrétaire lit ensuite un long rapport du comité du bureau de santé relatif aux émigrants malades. Sur motion, l'insertion de ce document sur le journal est ordonnée.

M. Holland présente une résolution ordonnant le paiement des dépenses faites à la réception des restes mortels du colonel McKee et autres, montant à $131; ledit paiement sera divisé au pro rata entre les trois municipalités. Adoptée.

Le comité des cours et prisons présente un rapport et une résolution ordonnant le paiement de $527 89, au shérif Lewis, pour les réparations qu'il a fait faire aux cours au mois de juillet dernier, lequel montant sera payé au pro rata par les trois municipalités. Ce rapport et cette résolution sont adoptés.

M. Holland, du comité spécial chargé de statuer sur cette partie d'un message du maire, relative aux navires qui arrivent dans le port avec des passagers ayant des maladies contagieuses, soumet une ordonnance pour défendre aux navires de [illegible] dans le port, lesquels navires devront [illegible] à Slaughterhouse-Point, sous peine d'une amende de $100 sur chaque passager qui sera débarqué dans la ville. Cette ordonnance est adoptée après avoir [illegible] un court débat.

Une résolution est ensuite adoptée, fixant les bureaux d'élection relativement à l'élection prochaine des assesseurs, et nommant les inspecteurs à cet effet.

Puis le Conseil s'ajourne à mercredi en quinze jours.

Un journal de [illegible], très favorable à l'administration, contient [illegible] long article le passage suivant qui [illegible] prenne note:

"Il ne faut pas perdre de vue que les prétentions du gouvernement de Washington n'iront jamais au-delà du Rio Grande, ce fleuve étant destiné à servir de limite entre les E.-Unis et le Mexique, jusqu'au point où la parallèle, qui sera [illegible] de manière à aller aboutir à l'Océan Pacifique [illegible] de la Haute Californie [illegible] qu'à la Mer Pacifique."

Le Secrétaire de la marine [illegible] capitaine Stringham, du navire [illegible] *Ohio*, une lettre dans laquelle il [illegible] mettre les remercîments de l'a[illegible] midshipman Ph. C. Johnson et [illegible] Richardson pour le courage qu'ils [illegible] en sauvant, au péril de leur propre [illegible] leurs camarades de bord qui était tombé à la mer. "Ils ont été déjà récompensés, dit M. Mason, par la conscience du service qu'ils ont rendu à l'un de leurs semblables. Un pareil acte est aussi méritoire que les plus brillants exploits dans les combats."

Illinois.—Une convention dont la mission est d'amender la constitution de l'Illinois, s'est réunie le 7 courant à Springfield. Les partis y sont à peu près balancés. Elle a pour président M. Cloud.

Sinistres.—La dernière partie de mai paraît avoir été féconde en sinistres maritimes; les journaux du Canada signalent la perte de trois navires, chargés d'émigrans, et partis d'Angleterre pour se rendre à Québec. L'un, le *Miracle*, s'est jeté sur les îles Madeleine, et soixante-quatre passagers ont péri dans les flots, tandis que trente sont morts de maladie. Le second, le *Zenobia*, qui avait cent soixante dix-neuf passagers, s'est aussi perdu sur les mêmes îles; mais on ne dit point qu'il y ait eu des victimes; enfin le troisième, le *Garrick*, a fait naufrage à quatre milles à l'Est du cap Rosier, et sur 167 passagers, 48 seulement ont pu parvenir au rivage.

Bayou Sara.—Jeudi dernier, dit le *Chronicle*, les portes du ciel se sont entr'ouvertes légèrement, et nos planteurs ont eu la satisfaction de voir tomber quelques gouttes de pluie; mais il leur en faut encore un peu plus pour rafraîchir le maïs altéré, qui, dans certains cas, commence à prendre une assez maladive apparence. Quant au coton, il se comporte très bien.

Sinistre.—La goëlette anglaise Columbian Packet, allant de Baltimore en Angleterre, a sombré le 14 courant dans un violent coup de vent. Quatre hommes d'équipage, dont le charpentier, se sont noyés; les autres ont été recueillis par le bateau pilote de Baltimore, le *Pocahontas*, qui avait aperçu le sinistre et était accouru sur les lieux.

La visite du président. — On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 15: "Notre confrère le *Sun*, qui est très bien *en cour* à Washington, ravive le bruit de la visite de M. Polk à New-York, pour la semaine prochaine. Il serait accompagné du secrétaire d'Etat, M. J. Buchanan. Le *Sun* demande que, dans le programme de la réception que prépare le conseil municipal au premier magistrat de l'Union, une place honorable soit réservée aux diverses sociétés des Dames, afin de donner de l'éclat à la célébration du jour. Voilà une pensée digne du brillant époux de la lune.

Emigration.—Durant la semaine qui a fini le 12, il est arrivé à New-York 8,914 émigrants.

—Quatre cents émigrants suédois sont arrivés dernièrement à Chicago. Ils se rendent dans le comté de Henry (Illinois) où cinq cents de leurs concitoyens les ont précédé l'an dernier. La totalité de l'émigration suédoise sur ce point se compose d'environ onze cents individus, qui forment une espèce de société dont tous les membres ont mis leurs biens en commun. Ils ont acheté la majeure partie du comté de Henry, et vont s'y livrer à la culture du [illegible] et à la fabrication de la toile. Leur religion se rapproche de la Luthérienne.

Déserteurs.—Le *National Police Gazette* publie la liste des déserteurs de l'armée des Etats-Unis depuis le commencement de cette année. Elle se compose de 112 noms. Avant d'être soldats, ces déserteurs avaient été: 1 tisserand, 1 tailleur de pierre, 28 laboureurs, 3 commis, 27 ouvriers, 2 imprimeurs, 6 matelots, 7 cordonniers, 3 charpentiers, 1 chapelier, 1 fileur de coton, 2 fileurs, 2 tailleurs, 1 menuisier, 6 forgerons, 2 soldats, 1 maçon, 1 faiseur de cigarres, 1 conducteur, 1 fabricant de roues, 1 jardinier, 2 tonneliers, 1 cuisinier, 1 boulanger, 1 barbier et un meunier.

M. Wheaton à New-York.—Jeudi dernier, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 15 courant, un dîner public a été offert à M. Henry Wheaton, ex-ministre des Etats-Unis à la cour de Berlin, et qui a laissé en Europe une réputation des plus brillantes, comme diplomate et comme homme de science. Il y avait douze ou quinze ans que M. Weaton avait quitté les Etats-Unis, et New-York, sa ville natale, a voulu fêter dignement le retour d'un citoyen qui a si honorablement représenté et si utilement servi son pays à l'étranger. Les hommes les plus marquants dans le commerce, l'industrie, la finance, les lettres et le barreau, assistaient à cette fête, présidée par l'honorable Albert Gallatin, et à laquelle avaient été invités, entr'autres, le ministre de Danemark et le consul général de Prusse. Le secrétaire d'Etat, M. James Buchanan, qui n'a pu y assister, a exprimé au comité ses regrets dans une lettre qu'il a terminée en offrant à l'assemblée le toast suivant, en l'honneur de M. Wheaton: "A l'auteur des *Elémens sur les lois Internationales*! Tandis que nous applaudissons avec enthousiasme les généraux victorieux qui combattent pour leur pays, notre gratitude est aussi due au savant citoyen qui, en exposant avec clarté les droits et les devoirs des nations, contribue à maintenir la paix du monde."

Mais la partie la plus intéressante de cette solennité a été le discours prononcé par M. Wheaton. Après avoir remercié l'assemblée, avec une profonde émotion, de son accueil flatteur, "Vous me permettrez, dit-il, de faire remarquer que la mission d'un agent diplomatique est, ou du moins doit être, une mission de paix et de conciliation, et que rien n'est plus éloigné de sa vraie nature et de sa dignité que l'intrigue, la rouerie et la duplicité, vices que, dans mon opinion, on attribue trop souvent au caractère diplomatique. On peut du moins affirmer avec confiance, je le crois, que les ministres les plus habiles, et ceux qui ont servi le plus utilement les intérêts et l'honneur de leur pays, ont été ceux qui se sont distingués par leur franchise, leur droiture, et leur strict respect pour la vérité." L'orateur appuie cette belle définition nous pourrions dire cette belle leçon diplomatique, de divers témoignages empruntés à l'histoire d'Angleterre et des Etats-Unis et aux négociations de ces deux puissances dans la question des frontières du Maine et dans celle de l'Oregon. Il exprime l'admiration que lui ont inspirée les progrès et les travaux, dignes de la Rome Républicaine, qu'ont accomplis dans ces dernières années la ville et l'Etat de New-York. Il accorde une large part dans ces progrès aux rapports toujours croissants qui se sont établis entre l'Union et l'Allemagne, rapports dont il a secondé le développement de tous ses vœux, et auxquels l'établissement d'une ligne de steamers entre New-York et Brême va faire prendre un nouvel essor. L'honorable orateur rappelle que dans une dépêche adressée en décembre 1845 au cabinet Washington, il assignait l'établissement de cette ligne comme un complément du plan de restauration de l'ancien canal des Pharaons entre la mer Rouge et la Méditerranée, et comme un anneau de la chaîne qui doit relier, sur terre et sur mer, grâce à la vapeur, New-York à Bombay, à Canton et aux îles Philippines.

L'orateur félicite ensuite la ville et l'Etat de New-York d'avoir su maintenir intacte leur crédit et leur foi au-dehors comme au-dedans, et d'avoir *répudié la répudiation*. Il exprime la douleur que fait éprouver aux représentants des Etats-Unis à l'étranger la difficulté qu'ils rencontrent à faire comprendre en Europe que les divers Etats de l'Union ne sont pas solidaires les uns des autres et que la honte d'un seul ne doit pas rejaillir sur tous. Tous ses efforts ont tendu à bien faire comprendre cette organisation fédérale de l'Union à l'Allemagne, ce premier berceau de la race anglo-saxonne. M. Wheaton fait un éloquent tableau du génie allemand et du champ qu'ouvrent à l'Amérique et aux villes anséatiques les premiers liens qui viennent d'être établis entre elles. Il termine en exprimant le regret qu'on ait substitué au nom original de New-York un baptême emprunté à la race corrompue du dernier des Stuarts, et il évoque ce nom primitif dans le toast suivant: "A la Nouvelle-Amsterdam! La paix soit dans ses murs, la prospérité dans ses palais!"

Cette brillante improvisation, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier, faute de place, a été accueillie par une triple salve d'applaudissements.

Léontine Fay. — Cette actrice célèbre dont nous avons eu le frère à la Nouvelle-Orléans, quitte le théâtre où elle a obtenu tant de succès. "Encore un beau talent dramatique qui nous fait ses adieux, dit le *Corsaire*. A peine âgée de 36 ans, Mme Volnys compte 32 ans de service au Gymnase et à la Comédie-Française, les deux seuls théâtres où elle ait joué à Paris. Nous nous trompons; la bonne Léontine a joué sur presque tous les théâtres, car elle n'a jamais refusé le concours de son beau talent et la sympathie de son noble cœur à un camarade malheureux. Nous en appelons au souvenir de tous ceux qu'elle a obligés.

"La carrière dramatique de Mme Volnys est une des plus brillantes et des plus riches en belles créations, parsemée en beaux succès. A huit ans, Léontine était désignée par les journaux de l'époque sous le nom de la *Petite-Merveille*. Petite-Merveille a grandi [illegible]; la *Visite à Bedlam*, *Malvina*, *Estelle*, *la Famille Riquebourg*, *Rodolphe*, etc., et quatre belles créations au Théâtre Français ont réalisé les espérances que donnait dans le *Mariage enfantin* la charmante actrice en miniature."

Enlèvement d'une barque française.—La barque française *Eugénie*, partie du Hâvre le 6 mai à destination de New-York, vient de échouer sur le *West Bank*, dit le même journal. On suppose qu'elle a été entraînée à la côte pendant l'ouragan du dimanche soir.

Un nouveau Marlborough. — Les Cobourgs ne sont pas tous voués aux travaux honorables, [illegible] de la reproduction princière. Quelques-uns semblent éprouver des velléités d'échanger la robe de chambre conjugale contre le harnais de Mars,—témoin le mari de dona Maria qui vient de se poser en héros dans la 57e révolution de Portugal.

Le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg, enivré de [illegible] que les généraux lui faisaient [illegible] dans la dernière insurrection portugaise, [illegible] sabre, enfourcha son grand cheval, redressa sa grande moustache, et courut au grand galop, de sa propre personne, sur le champ de bataille où l'on ne se battait point [illegible].

Arrivé au quartier général de Vinhaes, après avoir [illegible] sur son bidet, le promontoire qui domine Setubal de l'embouchure du Tage, il mit pied à terre au camp, à une distance de deux lieues de l'ennemi, tout au plus, et s'endormit au [illegible] des fanfares militaires, comme Napoléon au bruit du canon.

Le lendemain, après avoir déjeuné d'une glorieuse [illegible] assaisonnée de poudre à canon, il [illegible] remonta à cheval et retourna à Lisbonne à fond de train.

Cette campagne héroïque est la seconde de la carrière militaire de notre grand capitaine tudesque. La première ne fut ni moins brillante [illegible] huit jours le *Te Deum* [illegible]. (Courrier des Etats-Unis.)

Jurisprudence fatale aux amoureux.—Un Yankee auquel sa fiancée [illegible] un congé inattendu l'a fait comparaître [illegible] devant le jury pour qu'elle eût à [illegible] une bague qu'elle avait acceptée dans des jours plus heureux et qu'il estimait à $2 50, espèces légales et courantes. Mais le jury du Massachusetts a décidé qu'un amoureux éconduit ne pouvait reprendre ce qu'il avait donné. C'est un peu dur à digérer, s'est écrié le demandeur deux fois battu et pas content.

Armes parlantes. — Un des principaux fabricants de chocolat de Paris a pris pour enseigne: *Aux armes des Quatre Puissances*. En tête de ses prospectus, le malin industriel a placé une vignette représentant trois machines qui fonctionnent ensemble, et un fourneau qui brûle à part. Récompense honnête sera donnée à celui qui trouvera le moyen de symboliser plus spirituellement et plus justement les trois pouvoirs de l'Etat qui aspirent ensemble, et le pays qui fume tout seul.

SILHOUETTES ROYALES.

(Voir l'Abeille du 4 juin.)

IV.

Oscar Ier, roi de Suède.

Né quelques jours après la révolution du 30 prairial an VII, qui expulsa du Directoire Merlin, Treillard et Larevellière-Lépaux, Oscar était fils du ministre de la guerre, mais si haute que fût cette position, il ne pouvait guère espérer qu'elle le conduirait au trône.

Singuliers caprices du hasard! le seul roi de tous ceux que Napoléon semait sur l'Europe qui ait conservé sa couronne, est justement celui qui ne lui touchait pas par les liens du sang. Dispersée par les révolutions, la famille de l'Empereur se meurt de tous côtés, sans prendre racine nulle part, et l'un de ses généraux fonde une dynastie nouvelle dans le royaume de Charles XII, de Gustave et de Gustave Adolphe.

C'est qu'après tout les frères de Napoléon étaient imposés aux peuples, et que Bernadotte fut bien réellement un roi du droit divin, en vertu de la grande parole: *Vox Populi, vox Dei*. Effectivement, ce fut le vœu du peuple, reconnaissant des bons procédés que Bernadotte avait eus pour lui, qui fit adopter ce dernier par Charles XIII, après la mort malheureuse du prince Schleswig-Augustenbourg.

La conduite tenue par Bernadotte à l'endroit de Napoléon a soulevé de justes récriminations, mais le prince Oscar n'en est nullement responsable. Associé de bonne heure aux fatigues du pouvoir et désigné par son père pour le remplacer en cas de maladie, Oscar le connut à fond les besoins du peuple et les exigences du gouvernement.

Comme son père, il s'occupe sans relâche du bien-être des classes souffrantes et encourage spécialement l'agriculture, cette source éternelle de labourage et de pâturage, ces deux mamelles de l'Etat, comme disait Sully.

Aussi simple que Bernadotte, Oscar Ier évite avec soin le faste dans son intérieur; il se promène seul, sans gardes, sans aides-de-camp, dans les rues de Stockholm, mieux gardé par l'estime et l'affection des Suédois, que par un rempart de baïonnettes.

Les théories des socialistes ont grand accès auprès du roi, et l'on affirme qu'Eugène Sue est son romancier de prédilection. Avis à la *Démocratie pacifique* dont les théories auraient en Suède des chances de réussite.

Marié à la fille d'Eugène Beauharnais, Oscar Ier a payé la dette que son père avait contractée envers Napoléon; il a rendu trône pour trône. La reine est toute gracieuse, toute bonne, comme l'était son aïeule Joséphine. C'est le cas de répéter le proverbe: Qui paie ses dettes s'enrichit.

V.

Ferdinand II, roi des Deux-Siciles.

Energique, mais peu tolérant, et dominé par les jésuites qui l'ont élevé, le roi Ferdinand n'aime pas la Révolution de Juillet et ses conséquences, bien qu'il ait consenti au mariage de sa cousine, avec le duc d'Aumale.

Ancien général en chef de l'armée des Deux-Siciles, il a conservé une grande ponctualité dans ses habitudes et une sévérité sans exemple pour le moindre manquement d'exactitude, c'est presque un caporal prussien.

Du reste, ne se laissant pas entraîner par les intrigues; ainsi, quand son père était à l'agonie, un valet de chambre, Michel-Ange Viglia, lui avait arraché un testament qui prolongeait la minorité de l'infant jusqu'à 25 ans, [illegible] celui-ci l'apprit et fut trouver son père. La [illegible] de Charles III à la main, il protesta contre cette violation, et prévint le roi qu'il ne s'y soumettrait jamais.

Convaincu de la sincérité de sa détermination, François Ier annula son testament.

Ainsi encore, à son avènement au trône, il destitua le ministre des finances, M. Caropreso, accusé d'avoir acheté son portefeuille huit mille ducats.

Malheureusement, Ferdinand II copie servilement les tendances de l'Autriche, M. de Metternich est son dieu; pourtant, ajoutons-le, s'il consent à imiter, il ne veut pas obéir, et quand il refusa la vice-royauté de Sicile, à son oncle, le prince de Salerne, c'est que l'Autriche prétendait le lui imposer.

En résumé, c'est un roi du siècle dernier, qui a trop à oublier pour jamais rien apprendre.

VI.

Le Roi de Wurtemberg.

Frédéric-Charles-Guillaume Ier, roi de Wurtemberg, s'est trop bravement battu contre nous à Montmirail, pour que nous ne rendions pas justice à ses talents militaires. Il avait d'ailleurs d'excellentes raisons pour ne pas aimer Napoléon; ce médiateur de son pays l'avait obligé à épouser la princesse Charlotte de Bavière qu'il n'aimait pas du tout, et qui n'avait pas pour lui non plus une grande sympathie.

Autant son père aimait l'Empereur qui lui passait volontiers ses boutades, même en public, autant le roi Guillaume avait hâte de secouer son joug.

Devenu roi, il supprima la schlague dans son armée, ce qui mécontenta les vieux officiers, partisans effrénés des traditions, mais l'opinion du soldat fut très-favorable à cette suppression, et le monarque, d'un naturel assez libéral, estimait plus la satisfaction des masses que le mécontentement des individualités.

Par sa constitution de 1819, il a opéré d'utiles réformes et produit de véritables améliorations.

Simple dans ses goûts, affable de caractère, il est généralement aimé. Il n'a qu'un défaut; de jalouser la réputation d'esprit que s'était acquise son père. Ainsi, au *Te Deum* chanté en 1809 à Notre-Dame pour l'anniversaire de la bataille d'Austerlitz, Napoléon avait invité les rois de Bavière, de Saxe, de Wurtemberg, de Westphalie, de Hollande, de Naples et d'Espagne. Ces princes précédèrent l'empereur à l'église, et pour se rendre aux stalles qui leur avaient été réservées dans le chœur, étaient obligés de passer par les bas-côtés, la nef principale étant fermée par une barrière, qui ne devait s'ouvrir que devant Napoléon. Le roi de Wurtemberg, arrivé près de cette balustrade, fut arrêté par un huissier qui lui dit:

— Sire, S. M l'Empereur passe seule ici.

— Oh! répondit l'interpellé avec une feinte bonhomie, moi je passe partout.

Et en effet, malgré son obésité, il enjamba la rampe.

On citait un jour ce mot devant Guillaume.

— J'aurais brisé la balustrade, dit-il.

Epouser une femme qu'on n'aime pas, était cependant plus désagréable....

VII.

Abdul-Medjid.

Frêle et malingre, le sultan actuel ne ressemble en rien à son père.

Pour le bonheur de la Turquie, nous voudrions qu'il eût, comme Mahmoud II, cette noble émulation qui poussait ce dernier à planter sur la terre d'Islamisme le drapeau de la civilisation européenne.

Mais s'il n'a pas abandonné le fez pour reprendre le turban, Abdul-Medjid n'en vaut guère mieux. L'enfant du lion est un renard.

Au lieu de garder dans son conseil les ministres de son père, il les a remplacés par de vieux turcs plus chargés de préjugés que d'années, et qui sapent petit à petit les améliorations de Mahmoud II.

Morose et chétif, le jeune sultan leur abandonne complètement le soin de gouverner l'état et vit retiré dans le sérail, où il retient son frère prisonnier, bien que la volonté de leur père eût aboli cette barbare coutume, en laissant au jeune Abdul-Ajiz une entière liberté.

Maintenant, c'est à peine si on lui permet tous les trois mois une promenade à cheval dans les rues de Constantinople et sous bonne escorte.

Ce malheureux jeune homme ne sachant que faire, se distrait à élever des poules que la sultane Validé lui décime impitoyablement.

S'il veut hasarder une observation sur sa captivité, Abdul-Medjid lui répond:

—Tout est écrit.

L'héritier de Mahmoud est fataliste.

[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Norfolk, Rogers, pr Boston.
Charlemagne, Fales, pr Liverpool.
Elsinore, Proctor, pr Liverpool.
Barque Martin W Brett, Trundy, pr [illegible].
Antoleon, Norton, pr Cork.
Brick Sina Moreau, Long, pr Vera Cruz.
Goëlette St-Helena, Sparks, pr Boston.
Wando, Ainsworth, pr Charleston.
Sarah Jane, Graham, pr Brasos.
Hornet, Arnet, pr Brasos.
Aurelia, Hobson, pr Mobile.
Phœnix, Hunt, pr Alvarado.
Lavinia, Boddin, pr Grand Caymans.
Portia, Powers, pr Belize Honduras.
Warsaw, Burditch, pr la Havane.
Steamer Bolivar, McLaughlin, pr Galveston.
Du Vernon, Stayley, pr St-Louis.

ARRIVÉS.

Navire Oswego, Ingersol, de New York.
[illegible], Packard, de New York.
Clinton, Ingersol, de New-York.
Loudon, Lovett, de New York.
Brick [illegible], McConnell, de la Havane.
Adeline Gray, Collins, de la Havane.
[illegible], Webb, de Vera Cruz.
Lincoln, Chase, de Thomaston.
Telegraph, Young, de Balize Honduras.
Goëlette Ashland, Hammon, de Chandeleur Island.
Pioneer, Currie, de la Mobile.
Steamers des E U Fashion, Joy, de Vera Cruz.
Steamers, Savannah, Mylnlyre, de Pittsburgh.
Guy Jones, Wilson, de St-Louis.
Louisville, Coleman, de Cincinnati.
Tuscumbia, Taylor, de St-Louis.
Bulletin, Tufts, de Louisville.
Greek, Reynolds, de Mobile.
Montgomery, Kelly, de la Mobile.
F M Streck, Streck, de Lafourche.
Wyandott, Moore, de Cincinnati.
Luna, Wallace, de Louisville.
Pride of the West, Chambers, de St-Louis.
Cumberland Valley, Ogburn, d'Illinois River.

MEMORANDA.

Le 13 [illegible], à la hauteur de Berry Islands, le navire Chilitoa rencontra le brick Rapid, parti de Baltimore pour Vera Cruz.

Au bas du fleuve [illegible]: Brick Ann [illegible], de la Havane.

[illegible] JOHN O [illegible] & Co, [illegible] rue des Magasins. 24 juin

AVIS.

☞ Toute personne ayant des réclamations contre le steamboat PUTNAM, est priée d'avoir à présenter ses comptes pour règlement d'ici au cinq juillet prochain, au No. 11, rue Conti. Nouvelle-Orléans 21 juin 1847.

AUX COMMIS. — Ceux qui désirent de bonnes places et de [illegible] laires, doivent avoir [illegible] ce qui est pour bien remplir les places. Un homme d'affaires, un négociant, ne donnera jamais de forts appointements à un commis qui a une mauvaise écriture, et ceux qui ne gagnent que très peu ou qui ne peuvent pas trouver à s'employer, se plaignent du sort, tandis qu'ils ne devraient se plaindre que de leur manque de capacité.

Tout le monde peut, en très peu de temps, acquérir une belle écriture en prenant des leçons de DOLBEAR et frère, No. 15, rue du Camp. 24 juin.

HARPES.

281, Broadway, New York.

J F BROWNE, fabricant et importateur, invite l'attention des amateurs de ce délicieux instrument sur le choix de celui qu'il offre en vente, et qui comprend tous les genres, depuis la harpe la plus richement ornée jusqu'au plus simple instrument à double action, et dont la finesse, l'élégance et la qualité de son n'ont pas d'égales. Réparations, cordes, musique, etc. S'adresser directement à la factorerie pour la liste de tailles [illegible] prix.

Les dames devraient [illegible] cet instrument si élégant, [illegible] accompagnement à la voix [illegible].

Les harpes de Browne [illegible] les plus belles [illegible] Courrier.

J. F. BROWNE & Co, Londres et New York, 1810.
24 juin—1m

MACHINES à vapeur de chevaux [illegible] une machine d'occasion, cylindre de [illegible] pouces de 4 pieds de jeu, soupapes à coulisses, en bonne condition, aussi deux chaudières d'occasion de 32 pouces de diamètre et de 28 pieds de long, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co. 24 juin — 17 et 19 St Louis

VIN, EAU DE VIE, etc.—61 demi barriques Haut Sauterne; 30 barriques vin rouge pour familles; 25 do Bergasse; 65 do St Julien; 135 quarts [illegible]; Pis Godard, 4 do do Castillon [illegible]; 7 demi pipes [illegible] J. J. Dupuy, 3 do do Castillon [illegible] [illegible] 49 caisses [illegible] 5 paniers huile [illegible]; 23 [illegible], à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 24 juin — 17 et 19 St Louis

CEINTURES à argent pour [illegible] — 50 douzaines Ceintures [illegible]. 30 douzaines de [illegible], à vendre par LOISON & SYLVESTRE. 20 juin — 67, rue de Chartres.

ECHARPES.—50 douzaines écharpes [illegible] Soie Ponceau convenables pour le marché [illegible], à vendre par LOISON & SYLVESTRE. 20 juin — 67, rue de Chartres

FONDS de la Banque des Citoyens à vendre en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET. 20 juin—3 — 22, rue St Louis.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr. C. FAURE a transporté son domicile, rue Dumaine No 177, entre Bourgogne et Remparts. [illegible] juin—3

LE soussigné ayant vendu ce jour, le fonds de son magasin de marchandises sèches à MM. F. G. Barrière & Co., sollicite pour ses successeurs la protection dont on l'a favorisé. Nouvelle Orléans, 1 juin 1847. 3 juin — CHS. A. BARRIERE

FORMATION DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison commerciale F. G. BARRIERE & Co. dans le but de vendre en gros et en détail, des marchandises sèches à l'ancien magasin de M. C. A. Barrière, No 20, rue de Chartres. Nouvelle Orléans, 1er juin 1847.

F. G. BARRIERE,
THOMAS KERVAN,
MORTIMER BELLY,
Chs. A. BARRIERE Commanditaire.

F. G. BARRIERE & CO.

Magasin de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines,

No 20, rue de Chartres, NOUVELLE ORLEANS.

Importeurs directs de marchandises françaises. 23 juin

LA société existant sous la raison commerciale de P. H. Dubois & Co., est dissoute d'un commun accord à dater de ce jour. P. H. Dubois, reste seul chargé de la liquidation. Nouvelle-Orléans, le 19 juin 1847.

P. H. DUBOIS,
A. BONNUREAU.

22 juin—3

COMPAGNIE DU CANAL BARATARIA ET LAFOURCHE.

Séance du 17 juin 1847.

RESOLU que des propositions cachetées seront reçues dans les bureaux de la Compagnie, No 174 rue Royale, jusqu'au 15 juillet prochain, pour les réparations à faire aux écluses de la digue à Longueville, sur la rive droite du Bayou Lafourche, et pour la construction d'écluses sur la rive opposée du dit bayou, conformément aux plans et devis que l'on peut examiner dans les bureaux de la dite compagnie.

M. V. LABARRE, secrétaire.

22 juin—1uf

CHANGEMENT DE DOMICILE.—JOHN O. WOODRUFF & Co., ont transporté leur domicile du No. 60 rue du Camp au No. 93 rue des Magasins. [illegible] juin

A VENDRE par le soussigné, 120 belles peaux d'ours. VICTOR MAIGNAN, 22 juin — 87 rue St-Louis.

COTON A DRAPS.—Ecru et blanchi.—30 balles assorties, à vendre à prix réduit par DE FOREST & Co, 22 juin — 20, Douane.

BLANC DE BALEINE.—200 caisses de New-Bedford, en débarquement, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 22 juin

DIVERS.—300 caisses sucre Havane assorti.—300 sacs café Havane fin vert.—2,500,000 cigares Havane assortis.—100,000 do. Principe.—5 balles Gomme copale.

En magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 22 juin. — 32, Vieille Levée.

CIGARES Principe.—70,000 Cigares principe, véritables, en débarquement du brick Helen, à vendre par J. M. CABALLERO, 22 juin. — 38 Vieille Levée.

Très important aux Négociants.

LES soussignés, propriétaires du journal espagnol *La Patria*, informent le public en général, et les négociants particulièrement, que la grande circulation de leur gazette parmi les Espagnols de cette ville, ainsi que dans les ports mexicains, en font un excellent intermédiaire, pour avertir les ventes de marchandises, les départs de navires, &c., &c. Les conditions sont très modérées.

ALEMAN & GOMEZ, 18 juin—1m — 62, Toulouse.

COLLEGE ST-JOSEPH, SPRING-HILL, PRES MOBILE.

CET établissement réunit par sa position tous les avantages d'un lieu très sain et très agréable. Une brise presque continuelle y tempère les chaleurs de l'été; une source d'eau abondante procure aux élèves, dans la saison des bains, un délassement et un moyen de conserver la santé. Une longue expérience a prouvé qu'il était à l'abri des maladies qui désolent parfois les contrées du Sud.—Ce Collège vient d'être cédé par Monseigneur l'Evêque de Mobile aux RR. PP. de la Compagnie de Jésus, qui en feront l'ouverture le 1er septembre prochain.

L'objet de cet enseignement comprendra: la Lecture, l'Ecriture, la Tenue des Livres et toutes les études relatives au commerce; les langues Anglaise, Française, Allemande et Espagnole, (Les professeurs de ces différents idiomes enseigneront tous leur langue maternelle); le Latin, le Grec, l'Hébreu, la Poésie et la Rhétorique; un cours complet d'Histoire et de Géographie; les Mathématiques, depuis les Eléments jusqu'au calcul Différentiel et Intégral; la Physique, Théorique et Pratique; l'Astronomie, la Chimie, l'Histoire Naturelle, la Logique, la Métaphysique et la Morale.—L'Anglais est la seule langue de communication pour les élèves.

La pension annuelle, pour enseignement, nourriture, blanchissage, raccommodage, bois de lit, visites du médecin, papier, plumes et encre sera de $ 180.

De plus, chaque élève paiera en entrant, une fois seulement [illegible].

Pour renseignements, s'adresser à la Mobile, à MM. les Ecclésiastiques qui y résident; à la Nouvelle-Orléans, à MM. les Ecclésiastiques de l'Evêché, à MM. [illegible], Dominguez, [illegible]; à Bâton-Rouge, à M. Martin; à la Pointe Coupée, à M. Jämey.

Nouvelle-Orléans, le 19 juin 1847.
21 juin—

SANGSUES—3 caisses venant de la Havane, à vendre par W. H. SIMMONS.

QUARTIER GENERAL, LÉGION DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans le 5 juin 1847.

AVIS est donné aux commandans des compagnies de la légion, [illegible] 10 heures du matin, au bureau du [illegible] [illegible].

Toute réclamation relative à [illegible] [illegible] quartier-général [illegible].

D. AUGUSTIN, Brig. Général.
J. A. Mayrac, Aide de Camp. [illegible] juin

QUARTIER GENERAL.

LEGION DE LA LOUISIANE.

[illegible] 1847.

CONFORMÉMENT [illegible] du Quartier général de la [illegible] division, la Légion de la Louisiane [illegible] le dimanche 4 de juillet, à [illegible] heures précises pour [illegible] sur la Place d'Armes, en grand tenue, pour participer à la célébration du [illegible] anniversaire de l'indépendance américaine.

La capitaine Grivot, commandant par intérim le bataillon d'artillerie, fera tirer un salut national sur la Place d'Armes et sur la Place Washington, à la pointe du jour, à midi et au coucher du soleil.

Les Volontaires Catalans, capitaine Vinget, devront se rendre sur la Place d'Armes une demi-heure avant l'heure précise pour fermer la grille et garder les portes.

Le colonel J. Durel, commandant le régiment d'infanterie, le lieutenant-colonel J. B. Viguié, commandant la cavalerie et le capitaine Grivot, commandant le bataillon d'artillerie, sont [illegible] respectivement en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.

D. AUGUSTIN, [illegible] Général.
23 juin — CHAUVET, Chef d'état-major.

JEUNE GARDE [illegible] CHEVAL.—La compagnie [illegible] [illegible] 25 juin — [illegible]

[illegible] ... No. 1 ...

L[illegible] [illegible] THEODORE [illegible]

EN débarquement du navire Waldron, [illegible] 235 caisses de 45, 50 et 61 livres savon [illegible] Winchester No. 1, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. [illegible] juin — 11 et 15, St Louis.

Boulangerie à louer.

A LOUER la boulangerie située No. 250 rue Dauphine, entre Dumaine et St Philippe. S'adresser à ROBERT MURPHY, 21 mai — No. 62, Vieille Levée

BUREAU DES ASSESSEURS DES TAXES DE L'ETAT.

AVIS est par le présent donné que les tableaux d'évaluation des propriétés foncières et des esclaves de [illegible] municipalité [illegible] [illegible] de Bourbon, entre Conti et [illegible] à partir du 10 juin jusqu'au 10 juillet 1847 inclusivement. [illegible]

75,000 Cigares de la Havane, [illegible] qualités les plus recherchées.
25 caisses vin pour omelettes.
50 barils [illegible] de la Havane.
20 caisses de charbon pulvérisé, pour distillateurs.
100 caisses cornichons [illegible] [illegible] amandes do
1 caisse huile d'Anis,
1 do do peppermint,
200 [illegible] sucre de la Havane,
40 [illegible] do
2 [illegible] do
44 sacs cacao Guayaquil,
50 [illegible] vin Sherry, à vendre par B. VALLS, 20, Commune.

Conserves alimentaires.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:
200 demi boîtes cèpes à l'huile,
500 quarts de boîtes sardines à l'huile,
125 [illegible] truffes du Périgord au naturel,
[illegible] do do au naturel,
[illegible] do do au madère,
150 [illegible] foies gras, 100 do bœuf bouilli,
200 [illegible] et quarts de boîtes pâtés truffés.
Toutes ces conserves sont de la marque de Ballotte.

CHARLES DUFOUR, 11, Conti. [illegible]

VIEUX Whiskey Monongahela—15 barils vieux whiskey Monongahela, en magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR, [illegible] — 11 Conti.

Vieux vins fins en caisses.

EN [illegible] et à vendre par le soussigné: [illegible] caisses Margaux, Gruau, Latour et Lafitte; 50 caisses vieux Rio Chambertin [illegible] CHARLES DUFOUR, [illegible] — 11, Conti.

CIGARES.—En débarquement et à vendre par le soussigné 100,000 CIGARES. [illegible] CHS. DUFOUR, 11 rue Conti.

MARCHANDISES SECHES AU COMPTANT.

NORTH & BROTHERS,

Rue des Magasins, entre Commune, Natchez, Orleans.

Marchands de marchandises sèches [illegible] [illegible] prix [illegible] d'Indiennes [illegible] [illegible] [illegible]

COTONS [illegible] [illegible] Massachusetts, Oneida, Passaic, Gladding, Great Fall, [illegible] Hamilton [illegible] coton à draps, blanchi do [illegible] Lawrence, Appleton, Hamilton, et sans marques; [illegible] flanelle canton de Hamilton, blanc et écrue, flanelle différentes couleurs [illegible] Welch, [illegible] Rose, idem coton [illegible] Damassée 6/4, 7/4, 8/4 et 10/4. toile d'Irlande, [illegible], bretagne, creas, platille, cravates [illegible] mouchoirs [illegible] Bandanna, [illegible] coton Prussiens, Rob Roy, [illegible] bonnets de laine pour femmes [illegible] chemises et caleçons [illegible] toile de coton [illegible] couleur, batiste noire [illegible] jeans blanc, jeans bleus [illegible] vert et bleu, bombazine noire, lasting noir, étoffes à carreaux de la Caroline, chambray gambroon, cotonnade [illegible] nouveau style; denim d'York, de Hamilton et de Chester; jeans mélangés, chaussettes anglaises, allemandes, françaises; idem grises pour domestiques; bas en coton diverses couleurs pour femmes; idem cachemire; idem pour enfans; [illegible] et aiguilles; [illegible] diverses sortes, [illegible] chemises, &c.; agraffes, coton à marquer, bretelles en gomme élastique, idem en coton; barège vert; coton blanchi de York Mill; burlaps, osnaburg, fil, nankin bleu, ginghams [illegible] idem d'Earlston, idem noir et blanc; couvertures vertes, bleues et rouges pour capots; couvertures [illegible] de 3 points, idem françaises, idem Duffil, [illegible], idem anglaises, 10, 11, 12 et 13/4 pour lits; [illegible] pour lit d'enfans; drap pilote bleu, drap peau de [illegible]; étoffes à gilets, piqué imperial; fil à coudre de Marshal, noir et gris, idem différentes couleurs, idem de Taylor et Alexander, idem en couleurs assorties; mousseline suisse [illegible] [illegible] à carreaux, mull et book mousseline, idem de batiste et jaconat, bandes et entredeux; dentelles, bobinet noire et blanche; [illegible], [illegible] mousseline suisse à rideaux, jaconat rubanné et à carreaux; voiles dentelles noire; satinet bleu et noir, idem mélangé et noir; jeans du Kentucky; casimir imprimé, drap bleu, noir et vert, idem gris et vert, [illegible] bouteille pour voitures, idem gris et vert, [illegible] damassé, dimity à meubles, batiste; [illegible] à carreaux et blancs de 25 yardes, gingas 3/4 et 5/4 à tabliers; étoiles à carreaux pour meubles; batiste noire, velours soie, et un grand assortiment de CALICOTS, comprenant une variété de plus 200 différens goûts.

AUSSI—EN DÉBARQUEMENT.

Un grand assortiment de MARCHANDISES SECHES FRANÇAISES, choisies expressément par l'un des associés à Paris, consistant principalement en:

Indiennes françaises d'un genre entièrement nouveau, indiennes à meubles, bleues, fauves et rouges, idem damassées, mouchoirs madras nouveaux dessins, idem Pailacat, Napolitaine, à petits dessins, parasols pour dames, idem soie 26, 28, 30 et 32 pouces, mousseline de laine nouveau goût, cachemire d'Ecosse, article nouveau et riche, mitaines en laine et en soie, mouchoirs de cou pour dames cachemire et mousseline de laine pour dames, cravates de fantaisie 7/8 et 3/4 pour hommes, écharpes noires et à dessins, et idem nouveauté, pour hommes, shalls cachemire imprimé 3/4, 4/4, 6/4 et 8/4 écossais, soierie de Pekin unie, noire, ondée et rayée, gants de chevreau pour dames et hommes, idem en castor, mouchoirs de soie, foulards &c.,—un grand assortiment de bas noirs et blancs, cachemires noirs, crêpes noirs, barège noir et vert, poult de soie noir, uni, ondé et à raies, demi-bas bleus en coton, bas en coton pour femmes et enfans, bas blancs, bretelles en gomme élastique, nouvel article —un très grand assortiment de broderies &c. &c., telles que mouchoirs, bandes à poignet, bonnets d'enfans, bandes en mousseline brodée, dentelle noire et blanche, entredeux et bandes, le tout d'un nouveau goût, guingham à carreaux, bonnets en soie pour enfans, casimir nouveau goût, à pantalons, mouchoirs batiste fil, divers genres, toile à draps française, merinos couleurs assorties, de belle gaze et crêpe, cotonnades à pantalons, nouvel article, gants à filets, couvertures en merinos, mouchoirs fil, en couleur, pour hommes, shalls merinos à deuil, shalls thibet 5/4 et 6/4, gants soie noire pour femmes et hommes, un grand assortiment de rubans taffetas et satin des Nos. 1 à 12, bordures à rideau, cachemire d'Ecosse noir uni 4/4 et 5/4, galons fil, de 1 à 12, anneaux à rideau, fil noir pour tailleur, des bronzes et argentés, boutons soie pour habits et paletots, idem nacre et os, boutons os en 4 cinq trous; fil français patenté, peignes à toilette fil à coudre divers couleurs, frange soie noire satin noire, blanc, shalls coton 4/4 et 5/4; mousseline de laine noire, 4/4 et 5/4. 1er oct

EN débarquement de la barque [illegible]:
[illegible] sacs café de Para,
[illegible] do Guayaquil,
[illegible] do graines pour oiseaux,
1 caisse huile d'anis, à vendre par
8 juin — B. VALLS, 20, Commune.

CANDIDATS COMME ASSESSEURS.

☞ Veuillez annoncer M. VICTOR SERE comme candidat à la place d'Assesseur de la Première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. JOSEPH ULYSSE CHEVALIER comme candidat à la place d'assesseur de la première municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. LOUIS EMILIEN CHARBONNET comme candidat à la place d'assesseur de la première municipalité. 4 juin

☞ Veuillez annoncer M. JOSEPH DESRAVINES LAMBERT comme candidat à une des places d'Assesseurs de la Première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. FREDERICK PREVOST comme candidat à l'une des places d'Assesseurs de la 1ère Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. FELIX M. JACOBS est candidat comme Assesseur de la première Municipalité.

☞ Veuillez [illegible] comme candidat à la place d'Assesseur de la Première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. [illegible], comme candidat à la [illegible] de la première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer MM. [illegible] et A. SOMMEREAU, comme candidats aux places d'Assesseurs de la [illegible] Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. [illegible] comme candidat à la place d'assesseur de la 1ère Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. LOUIS MONTAMAT comme candidat à la place d'assesseur pour la troisième Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. J. BEAUMONT [illegible] comme candidat à la place d'assesseur de la Troisième municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. GERMAIN PLESSY comme candidat à la place d'assesseur de la [illegible] Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. S. S. RIEL comme candidat à la place d'assesseur de la 3me Municipalité.

☞ Veuillez annoncer que M. EMANUEL MAYRONNE est candidat pour la place d'assesseur de la Municipalité No. 3.

HOTEL DES CHENES VERTS A BILOXI,

TENU PAR Mme PRADAT.

Le public est respectueusement informé que cet établissement si généralement et si favorablement connu par la salubrité de sa situation, la beauté de son site [illegible], son verger, ses [illegible] appartements [illegible] grands et aérés, [illegible] est maintenant ouvert pour recevoir les visiteurs.

Malgré les grandes [illegible] appartements [illegible] ... 100 personnes [illegible].

La table est servie dans le meilleur style, les vins sont de qualité supérieure, le vin ordinaire est compris dans le prix de la pension. Mme Pradat a engagé une troupe de pêcheurs pour fournir à l'hôtel de toute espèce de poissons en abondance, tels que, poisson rouge, truites, grognards, casburgots, pompano, maquereaux, crabes, chevrettes &c, &c. L'établissement possède un magnifique salon décoré dans le meilleur style, avec pianos, orgues, &c où l'on fait de la musique tous les soirs; aussi une belle buvette, billards, bateaux de plaisir, avec de bons matelots, toujours prêts lorsque les visiteurs veulent s'en servir. On peut faire des parties de chasses et d'huîtres, aux îles voisines; de belles promenades à chevaux [illegible].

Outre ces divers amusements, Mme Pradat tiendra des voitures et des chevaux de selle. Enfin elle peut assurer ses amis et le public en général, qu'elle n'a rien épargné pour rendre son établissement égal, si ce n'est supérieur, à tous ceux du même genre dans le Sud.

Les personnes qui désireraient s'arrêter à l'hôtel des Chênes Verts, doivent faire savoir au capitaine du bateau afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel. [illegible] voitures et bateaux [illegible].

Les dames sont informées que des salles sont servies dans l'hôtel [illegible] et leurs enfants, avec le privilège de [illegible] fauteuils [illegible].

L'hôtel possède une pharmacie bien assortie dans le cas [illegible] des médicaments [illegible].

Prix très modérés. 21 juin—3m

EN VENTE, à la Librairie de LELIEVRE, No 210, rue Royale, encoignure [illegible] Antoine:

Dictionnaire d'histoire et de géographie, par Bouillet.
Lettres sur les révolutions du globe, par Bertrand.
Voyages nouveaux par terre et par mer. [illegible]
Histoire du Consulat et de l'Empire, par Thiers, V. [illegible]
Vignettes, cartes et plans, pour idem.
Illustration, journal universel.
Morale du Nouveau Testament.
Souvenirs de conférences et prônes.
[illegible]
Le Livre—Instruction pratique.
Teste—Magnétisme expliqué.
Teste—Manuel de Magnétisme.
Dupotet—Cours de magnétisme.
[illegible]
—Traité pratique du Magnétisme animal.
—Magnétisme—Anthologie.
L'abbé J. B. L.—Le Magnétisme et le somnambulisme devant les corps savants, la cour de Rome, &c.
—Défense théologique du Magnétisme.
Lafontaine—L'Art de magnétiser.
Dupau—Lettres sur le Magnétisme.
Billot—Correspondance sur idem.
Somnologie magnétique, par Loisson de Guinaumont.
Livres élémentaires pour l'étude de la langue française, par
Letellier, Noël & Chapsal, Charles Martin, Poitevin, &c., &c. 14 juin

Genièvre marque de [illegible]

ARTICLE VERITABLE.

6 pipes de Schiedam, importation directe, par la barque Lee Ier, à vendre par J F BERCIER & Co, 16 juin — 54, Vieille Levée.

CHANDELLES de composition—24 caisses [illegible] [illegible] par le vapeur Jefferson, à vendre par J F BERCIER & Co, 16 juin — 54, Vieille Levée

FOULARDS.

REÇU par le "Georgiana" — Une caisse de 150 pièces foulards de madras de 31 pouces, dessins nouveaux, convenables pour le marché mexicain, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 4 juin — 67, rue de Chartres

300 caisses et barils, sucre raffiné de Boston; 500 barils et demi de Boston, de 4 à 60. 150 sacs poivre noir, 150 do café Java. 600 boîtes thé, de 6 et 12 lb, J. & P. 30 demi boîtes thé fin, J. & G. 50 do the imperial et noir. 20 barriques Sauternes, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 14 juin — 40, Gravier

EN débarquement du navire Ferrière, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
40 caisses vin, vieux haut Sauterne, en grandes et demi bouteilles
30 do vin, vieux Chateau Latour, en grandes et demi bouteilles
30 do vin, vieux Chateau Lafitte,
30 do do Chateau Margaux,
30 do do St-Emilion,
300 do do ordinaire et St-Julien,
200 do do do St-Estèphe,
10 do [illegible] 4 bouteilles,
10 cuveaux fromage de Gruyère,
2 caisses pâtes truffés assortis,
2 do do en quart de boîtes, assortis,
15,000 bouchons longs, 15,000 do demi long,
10,000 do courts. FERBOS,
14 juin — Encoignure Royale et Dumaine

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Le Ferrière, de Bordeaux:
200 barriques vin rouge ordinaire et bon ordinaire
20 do do do Montferrand.
8 quarts cognac.
300 caisses vin rouge St Julien, bon ordinaire,
100 do do Chateau Belair Medoc,
1 do chemises indienne, Mulhouse.
DOMINIQUE LANATA,
14 juin — 9 rue Jefferson

EN débarquement du navire Ferrière venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
125 barriques vin rouge.
[illegible] barils et demi-barriques vin blanc Haut Saut.
250 caisses vin rouge St Julien.
10 quarts de pipe cognac, 4me preuve Castillon.
11 juin—15 — G. M. LUCAS, 30, Bienville.

EN débarquement du navire français Ferrière, de Bordeaux,
8 barriques vin rouge St Julien.
8 do do St Estèphe, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
14 juin — 67 & 34, rue de Chartres

CLOUS.— 200 barillets de Weymouth, assortis comme suit: 10 barillets de 4 P; 50 do 6 P; 60 do 8 P; 50 do 10 P; 20 do 12 P; 10 do 20 P.— En débarquement du brick Maria, et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 22 mai — 54, Vieille Levée

EN débarquement de la barque Providence, de Marseille, et à vendre par le soussigné:
100 barriques vin rouge Bergasse, 1ère classe.
50 paniers huile de J. Piagnol, en grandes et en petites bouteilles. G. M. LUCAS,
10 juin — 30, Bienville.

TOILES A DRAPS.—De Lawrence C; Monument A; Globe A; Cabot A; Chicopee D, et une variété d'autres toiles à draps, de 4/4 de large, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co, 20, Douane. 11 juin

CAFE.—600 sacs café Havane, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 11 juin — 25, Vieille Levée

INDIENNES, jaconats, coutils, platilles et Bretagnes convenables pour le marché mexicain, en magasin et à vendre par A. CRAMER, 8 juin — 27, Bienville.

A VENDRE en débarquement du navire Providence, 400 paniers de 12 bouteilles huile d'olive; 50 paniers de 12 demi bouteilles do. MARTIAL PEYRET & CO., 11 juin — 27, rue St-Louis.

CHANDELLES.—30 caisses de blanc de baleine, 1ère qualité, en magasin et à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 10 juin — 60, Camp.

GRAISSE.—100 barils en feuille 1ère qualité à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 10 juin — 60, Camp

HARICOTS.—100 barils haricots blancs en magasin et à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 10 juin — 60, Camp

SUCRE HAVANE.—40 caisses en débarquement de la goël. Cuiva, à vendre par L. CASTIN, 10 juin — 44, Gravier

MIEL.—10 barriques, venant de la Havane, à vendre par W. H. SIMMONS, 8 juin — 44, Poydras.

CAFE [illegible] en débarquement [illegible] W. H. SIMMONS [illegible]

SUCRE [illegible]

CHAPEAUX.—6 caisses chapeaux de [illegible] Paris, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, St Louis

HUILE.—15 paniers, bouteilles de 24 [illegible] Aguo', à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, St Louis

VIN DE MARSEILLE.—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin

EAU DE FLEURS D'ORANGER—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, rue St Louis

BOUCHONS.—[illegible] de chaque [illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, rue St Louis

CHAMPAGNE.—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, rue St Louis

CHATEAU [illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, rue St Louis

VINS.—40 barriques [illegible] de Bordeaux, en débarquement [illegible] de Bordeaux à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, rue St Louis

CHAMPIGNONS.—[illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, [illegible] — 17 et 19, rue St Louis

EAU DE VIE [illegible] Godard, [illegible] à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 14 juin — 17 et 19, rue St Louis

Pharmacie de Chabance.

RUE Royale, encoignure Hôpital, on y trouve: [illegible]

1o. [illegible]
2o. [illegible]
3o. Copahu [illegible] préparé par [illegible], pharmacien à Paris.
4o. Crosse de Bonne [illegible] préparée par Gasquet Boulard, propriétaire.
5o. Huile Lancque [illegible] chute des cheveux, préparée par G. Weber, [illegible] à Paris.—Ce cosmétique arrête la chute des cheveux après peu de jours d'usage, et [illegible] les racines, quand elles ne sont pas entièrement détruites ou séchées; il tient les cheveux mieux que tous les autres, enfin son usage journalier est continu retarde le grisonnement.
6o. Sirop végétal indien de J. Richard, pour l'asthme et les affections de poitrine.

CHABANCE, [illegible].
31 mai—1m — [illegible] Hôpital

L'Hotel de la Baie S[illegible]

EST maintenant ouvert [illegible] personnes [illegible] cet établissement [illegible] Les huîtres et les [illegible]. On trouvera des voitures [illegible] [illegible] promenades à cheval [illegible] &c. La cuisine est dirigée par un [illegible] d'une haute réputation [illegible].

F. C. A. LEVIS, propriétaire de l'Hôtel [illegible] ou [illegible] s'arrêter des chambres.

2e mai—3m

BRODERIE.

MADAME H. JULIEN, Modiste, rue Royale, No. [illegible], connue par son talent remarquable à exécuter et à enseigner la broderie, prend la liberté d'offrir ses services aux dames de la Nouvelle-Orléans [illegible] ouvrages à exécuter, ou qui voudraient se perfectionner dans cet art utile et d'agrément.

Madame Julien peut disposer de quelques heures par jour, pour des Institutions de jeunes demoiselles, ainsi pour des personnes qui désireraient prendre des leçons à domicile. Pour justifier le bon [illegible] qu'elle espère que les dames voudront bien lui accorder, ses prix seront modérés, et ses arrangements. 5 juin—1m.

On demande pour un bon locataire—Une maison agréable, contenant 5 ou 6 chambres, et située dans la Première Municipalité. S'adresser par écrit, à M., au bureau de ce journal.

A VENDRE.—Un excellent cheval de famille, garanti sans tous les rapports. S'adresser au bureau de ce journal. 22 juin—3

HUILE DE BALEINE.—25 barils huile blanche, pour l'hiver en débarquement et à vendre par WHITTEMORE & CUTTER, 15 juin — 8, Nouvelle Levée.

HUILE DE CACHALOT.—15 barils, huile d'excellente qualité, à vendre par WHITTEMORE & CUTTER, 15 juin — 8, Nouvelle Levée.

HUILE DE GRAISSE.—20 barils à vendre par WHITTEMORE & CUTTER, 15 juin — 8, Nouvelle Levée.

BLANC DE BALEINE.—300 caisses d'excellentes qualités, de New-Bedford, à vendre par WHITTEMORE & CUTTER, 15 juin — 8, Nouvelle Levée.

JAMBONS.—200 barils jambons de Billing, enveloppés et passés au sucre, convenables pour les familles et les hôtels, en magasin et à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 15 juin — 60, Camp.

FEVES.—100 barils fèves blanches, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co, 15 juin — 60, Camp

PORC.—200 barils porc, prime mess, à vendre en magasin par JOHN O. WOODRUFF & Co, 15 juin — 60, Camp

VIN DE MARSEILLE.—50 barriques, vin rouge, en débarquement du navire Providence, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 15 juin — 34, Vieille Levée

CORNICHONS.—[illegible] caisses cornichons assortis, olives et câpres, aussi 10 caisses olives à l'huile, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 15 juin — 34, Vieille Levée

EAU DE FLEURS D'ORANGER.—100 caisses en débarquement du navire Providence, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 15 juin — 34, Vieille Levée

ARTICLES DIVERS.—En débarquement du navire Ferrière, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge pour familles; 75 caisses vin muscat; 850 caisses vin Margaux, 10 caisses champignons; 35 barils vin blanc, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
15 juin — 34, Vieille Levée

SUCRE HAVANE.—250 caisses sucre brun, jaune et blanc, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 15 juin — 34, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Ferrière, de Bordeaux:
100 caisses vin blanc, 100 do fleur d'orange,
15 barils vin blanc, 15 do vinaigre,
40 barriques vin rouge, 4 quarts pipe Cognac
50,000 bouchons fins, à vendre par DUBUCH FRERES,
15 juin — No. 77, St-Louis, entre Bourbon Royale

VIN rouge en barriques, en débarquement de la barque Isabel, de Bordeaux.
Huile d'olive de la marque Possel fils, en bouteilles de 24 onces.
Prunes sèches en caisses de 12 pobans.
Vin rouge en barriques, de différentes qualités.
Vin blanc en barils de do do
Vin rouge en caisses de 12 bouteilles et de 24 1/2 bouteilles.
Vin blanc en caisses de 24 demi bouteilles.
Anisette superfine de Marie Brizar et Roger.
Curaçao en grands cruchons, à vendre par B. TALAMON, 182, rue Royale.

SUCRE.—50 boucauts sucre brun, 8 caisses sucre en pains, 25 barils do, 10 barils sucre en poudre, 15 caisses sucre blanc et jaune, de la Havane, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
1 juin — 11 et 15, St Louis.

CAFE.—200 sacs café fin vert de Laguyra, 150 sacs café vert de Rio, 70 do café fin vert et blanc de la Havane, 35 do Java supérieur, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
1 juin — 11 et 15, St Louis.

CHANDELLES et SAVON.—300 caisses blanc de baleine de New Bedford, 4, 5 et 6 à la livre [illegible] caisses chandelles adamantines, de 6 à la livre [illegible] caisses chandelles de suif, Winchester, de 4 [illegible] et 10 à la liv.—250 caisses savon de Winchester No 1, Jackson et Campbell, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
1 juin — 11 et 15, St Louis.

BOUCHONS ordinaires, bouchons fins et bouchons à damejeanne, à vendre par B. TALAMON,
29 mai — 182, rue Royale

CIGARES.—En débarquement du brick Prince de Joinville, 98 milliers Regalias, Cazadores et Milars.—Et en magasin 250 milliers Regalias, Canones, Panetelas, Milars et cigares pressés, des marques les plus réputées, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
1er juin — 11 et 15, St Louis.

WERMOUTH.—20 caisses de wermouth de 1re qualité, à vendre par BERTRAND & SIMON, 8 juin — Encoign. Royale & Bienville

VIN de Champagne.—100 paniers, vin de de Royal [illegible] 30 caisses, en débarquement du navire Vesta du Havre, à vendre par COURVOISIER, 18 mai — Encoignure Royale et Orléans

CHARGEMENT de la goëlette Avenger.—912 barriques chaux de Thomaston, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 22 mai — 11, Magasins Rouges, 3me Municip.

REÇU par les soussignés, par le navire Constantine, du Havre, et par les derniers arrivages du Nord, les articles ci-après détaillés, à des prix très modérés:
4 balles cotonnades françaises, bleu foncé,
3 caisses mousseline brodée, damassée et à carreaux;
1 caisse mouchoirs de batiste, diverses qualités;
1 " galons fil, de No. 1 à 20;
10 " indienne couleur, jolis patrons;
2 " dentelle, dite Torchon;
2 " bobinet, diverses largeurs;
2 " guingham, couleurs foncées et claires;
20 " cotoublanc, 3/4, 4/4 et 3/4;
40 balles " écru, 3/4 et 4/4, diverses marques;
5 " do 5/4; 5 do do crosse;
2 caisses brin fil à carreaux;
1 " piqué blanc, uni et rayé;
Barège pour, vert et en couleur; coutil fantaisie, pour pantalons; mouchoirs de soie et de coton; [illegible] do, en couleurs et blanches; merinos et drap d'été; ainsi qu'une très grande quantité d'autres articles trop longs à énumérer. DUPOUR, DURAND & Co, 9 juin — 25, rue Chartres

SERRURES françaises.—10 caisses serrures françaises, numéros assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 mai — 22, rue St-Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens à vendre, en sommes à la convenance des acheteurs, par LEOPOLD JEANNET, 22 mai — 22, rue St Louis

TOILE à voile de coton pour tentes et prélarts, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 mai — 22, rue St Louis

INDIGO de Guatemala.—10 surons indigo de Guatemala, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 22 mai — 22, rue St Louis

JOHN O. WOODRUFF & Co.

MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.

No 60, rue du Camp.

JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF.

VANILLE.—100 livres vanille, de 1ère qualité, en [illegible] et à vendre par BERTRAND & SIMON, 1 [illegible] — Encoign. Royale et Bienville

A VENDRE [illegible]

☞ UNE AUTRE CURE [illegible] Marigny, du CONSEIL — Nouvelle [illegible] 1847.—MM. Comstock & Co, [illegible] [illegible]

[illegible] Comstock & Co [illegible] 22 février 21 juin [illegible]

Vermifuge C[illegible] de Vinge.

[illegible] gratis par les agents, ainsi que leurs [illegible].

Préparé [illegible] chimiste et pharmacien, à Hamilton [illegible] et vendu en gros [illegible] Ernest Marquise Dalley No 151, [illegible] à la Nouvelle-Orléans.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

DEPOT CHEZ LAFERANDE & Co. Encoign. rue Royale et Ville.

[illegible]

AVIS D'ELECTION D'ASSESSEURS DE TAXES.

EN vertu [illegible] le Gouverneur de l'Etat de la Louisiane les électeurs [illegible] la Nouvelle Orléans, ainsi que [illegible] [illegible] pour l'élection de deux assesseurs [illegible] [illegible] sections de la [illegible] à la paroisse d'Orléans [illegible]. Les élections seront conduites et [illegible] [illegible] 25 janvier 1847. [illegible] Shérif, Paroisse d'Orléans.

JOHN L. LEWIS, [illegible]

Romans! Romans!

GRANDE variété de Romans à vendre [illegible] très bas prix, pour clore [illegible] chez LELIEVRE, No. 210, rue Royale, [illegible] Jardin St-Antoine.

AVIS.

UNE élection de cinq directeurs de la [illegible] [illegible] No. 174 [illegible] samedi le 26 juin [illegible] heures P.M. Par ordre de la direction. M. V. L[illegible]. 12 juin—3t

Charmante Propriété à V[illegible]

A vendre [illegible] [illegible] près St-Jean Baptiste [illegible] d'un demi mille de l'église St [illegible].

[illegible] Cette charmante résidence [illegible] excellent [illegible] et des arbres fruitiers [illegible]. Ce sera une excellente acquisition [illegible] pour une famille qui voyage [illegible]. Pour plus amples détails et les conditions [illegible] à M. J. P. Dubois, No. 13, passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans.

HOTEL DELMONICO, [illegible] Way, New York—P. A. & L. DELMONICO, ont l'honneur de prévenir le public [illegible] en général, qu'ils [illegible] nouvel hôtel [illegible]. New-York, le 10 juin 1847. 15 juin

Domestiques de maison à vendre.

UNE [illegible] étant partie [illegible] cuisinière, blanchisseuse, [illegible] vient de faire [illegible] un cocher et [illegible] S'adresser au [illegible] rue des Marais, entre Dumaine et St-Anne. 15 juin—3

MACHINE A LATTES, patentée.—[illegible] chose d'invention toute récente, qui [illegible] trente mille lattes par jour. Les lattes [illegible] égales en épaisseur et largeur [illegible]. On recevra des ordres [illegible] magasin du soussigné, ou à la fabrique [illegible] à deux milles au-dessus de Lafayette, [illegible] et autres [illegible] à vendre les produits.

GRAY & CAMPE, 15 juin—1m — 41 Nouvelle [illegible]

IMPORTATIONS directes en magasin et à vendre:
40 barriques vin de Marseille,
100 do vin Bordeaux ordinaire,
50 do supérieur, Haut Brion, Margaux et Lafitte; 34 do Haut Sauterne [illegible]
60 quarts Porto [illegible]
2 pipes vieux Des Dames [illegible]
40 quarts Madère de Marseille,
60 do super, [illegible]
40 quarts Jerez supérieur,
18 demi et quarts Cognac [illegible]
4 barils Peach Brandy [illegible]
100 do Sauterne [illegible]
10 caisses Vermouth [illegible]
24 mai — P. LOSGIS, 116.

SACS EN PITRE.—10 balles des 2 boisseaux, 60 balles de 4 1/2 pour, en débarquement du navire [illegible], à vendre et à vendre par McDOWELL & [illegible], 21 mai

PLATILLES et BRETAGNES.—[illegible] reçues par le navire H. H. Brody, à vendre par McDOWELL & PECK, 24 mai

GINGHAMS.—Cinq caisses, par le navire [illegible] France, à vendre à bon marché par PK. PERRET, 45, [illegible]. 3 juin

MOUCHOIRS de Batiste.—Un [illegible] avec ou sans broderies, à vendre [illegible] PK. PERRET, [illegible]. 4 juin

RIDEAUX.—Un joli assortiment [illegible] brodées pour rideaux, et [illegible] à vendre par PK. PERRET. 3 juin

POIVRE.—150 sacs poivre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 1 juin — 40 [illegible]

THE.—30 demi boîtes Imperial, 17 caisses [illegible], 15 do [illegible] à vendre par NORCROSS & FOSDICK. 1 juin — 40

MAQUEREAUX.—100 barils [illegible], à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 1 juin — 40

CAFE JAVA.—150 sacs à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 1 juin

SUCRE BOSTON.—250 caisses et barils [illegible] en morceaux, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 1 juin

CACAO.—5 sacs Guayaquil, 20 do de [illegible]. Graines pour oiseaux, 25 do [illegible] en débarquement de la barque [illegible], et à vendre par B. VALLS, [illegible] Commune. 9 juin

CIGARES de la Havane.—[illegible] do barils, en débarquement du brick [illegible] et à vendre par B. VALLS, 20, Commune. 9 juin

VANILLE.—40 caisses en débarquement du navire Columbus, venant de Tampico, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 12 juin

JALAP.—31 balles jalap, en débarquement du navire Columbus venant de Tampico. 12 juin — J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée

SUCRE Havane—blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 12 juin — 32, Vieille Levée

CAFE HAVANE—En magasin, et à vendre par J. M. CABALLERO, 12 juin — 32, Vieille Levée

CIGARES Principes—Véritables, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO, 12 juin — 32, Vieille Levée

CIGARES—Un assortiment complet des meilleures marques de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, 12 juin — 32, Vieille Levée

FEVES A SEMER de la Caroline.—[illegible] tenant en mains, à vendre bon marché par WM. DINN, 11 [illegible]. 12 juin

GRAINES FRAICHES de jardin.—Le soussigné informe ses nombreux pratiques qu'il est maintenant en mesure pour remplir les ordres pour son assortiment de graines fraîches, et les prie de lui transmettre leurs commandes aussitôt que possible. WM. DINN, 12 juin — [illegible] Commune

A VENDRE en débarquement du navire Ferrière venant de Bordeaux:
15 barriques vin rouge; 18 demi blanc [illegible]
30 caisses cerises à l'eau-de-vie
402 caisses vin rouge capsule [illegible] de St-Estèphe. MAIGNAN, 12 juin — 87, rue St Louis.

FEVES à semer très fraîches, à vendre par A. LAFFE & Co, 12 juin — Vieille Levée

AMIDON.—30 caisses amidon en débarquement et à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 12 juin — 11 et 15, St Louis.

A vendre en débarquement du navire Ferrière, venant de Bordeaux:
10 balles, 15,000 bouchons pointus;
7 " 15,000 " longs fins. V. MAIGNAN, 12 juin — 87, rue St Louis.

SUCRE HAVANE—Blanc, jaune et brun en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 12 juin — 25, Vieille Levée

TABAC—100 balles tabac Cuba, pour capes et [illegible], reçues par la Wasp et la Catherine, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, [illegible] juin — 25, Vieille Levée

[illegible]